

pièces du Vicairo de J.-O., sont les grandes formes de prières publiques qui semblent exigées par les besoins du temps :

“ Manifestation éclatante de la foi en face de l'incrédulité ou de l'indifférence, protestation publique de l'amour envers Pie IX à l'encontre de la haine des impies contre le Vicairo du Christ. ”

— Il n'y a pas encore très longtemps les dépêches télégraphiques nous annonçaient des nouvelles alarmantes au sujet de la santé de Notre Saint-Père le Pape Pie IX. Nos lecteurs simeront sans doute à être informés sur ce qui a donné occasion à ces rapports télégraphiques.

“ Le 21 janvier, vers une heure et demie, le Pape, en revenant de sa promenade accoutumée dans le jardin du Vatican, fit tout à coup un certain mouvement avec le bras et l'épaule et fut pris d'un de ces accès de toux ordinaire. Il ressentit aussitôt une violente douleur au côté gauche. Il fallut le porter dans sa chambre et le mettre au lit. On appela les médecins en toute hâte. La douleur au côté gauche était très vive chaque fois que le Pape toussait. Les médecins, après un examen attentif de la partie malade, constatèrent qu'il n'y avait rien de sérieux, et que la douleur provenait d'un muscle qui avait subi une sorte d'effort par suite de la simultanéité d'un mouvement brusque et d'un accès de toux. Ils prescrivirent les remèdes voulus.

“ Le lendemain matin, ils trouvèrent le Saint Père beaucoup mieux, et ne purent obtenir que Sa Sainteté gardât le lit. Le Pape se leva à neuf heures et reçut plusieurs cardinaux. A deux heures, l'auguste vieillard se coucha après avoir mangé de bon appétit. A trois heures, les médecins sont allés le voir, et l'ont trouvé endormi. Ils ont attendu son réveil et pénétré dans sa chambre un peu avant quatre heures. Ils ont constaté que Sa Sainteté allait de mieux en mieux. Elle n'éprouvait plus, en toussant, les spasmes violents de la veille; ce qui achevait de tranquilliser les médecins, c'était la bonne humeur et l'enjouement spirituel du Pape dont la conversation étincelait.

“ Nous n'avons pas épargné les détails pour faire connaître dans sa vérité l'accident de dimanche dernier qui a donné lieu aux bruits les plus alarmants. L'exacotitude rigoureuse de notre récit rassurera les catholiques : ils peuvent espérer encore de longs jours pour Pie IX. ”

— M. Che. F. Roy, malgré les prédictions d'une complète défaite que lui faisaient ses adversaires, malgré une écrasante majorité que l'on promettait à son opposant M. Z. Perrault, vient d'être élu par une majorité de 40 voix.

Comme le désirait le *Journal de Québec*, dans son numéro du 16 février, “ le comté de Kamouraska a fait judicieusement son choix dans la circonstance présente. ” Il a nommé comme député à la Chambre Fédérale un homme profondément dévoué à son pays. “ C'est ainsi que l'intelligent comté de Kamouraska entendait les choses. ”

Voici l'état des polls :

Village de Kamouraska, poll No. 1.....	22
St. Alexandre.....	45
St. Onésime.....	33
Ste. Anne.....	88
St. Pie.....	17
St. Denis.....	114
St. André.....	26
St. Philippe.....	36
Mont-Carmel.....	75

Majorité pour M. Roy..... 456

Village de Kamouraska, poll No. 2.....	39
Rivière Ouelle.....	115
St. Paschal.....	214
Sto. Hélène.....	49

Majorité pour M. Perrault..... 416

— Depuis l'ouverture des Chambres Fédérales, il paraît se faire un travail immense dans les Communes et le Sénat. Les interpellations devront faire le sujet de longs débats, si nous en jugeons par le grand nombre de questions faites au Gouvernement, au sujet de faits les plus importants.

Une des premières questions qui vient d'être éeécide, celle qui nous paraît la plus nécessaire dans les circonstances actuelles, est le recours à une prière qui serait faite par l'orateur, à l'ouverture de chaque Séance; en voici la formule :

“ O Seigneur, notre Père Céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneurs des seigneurs, le seul souverain des princes, qui contemplez de Votre trône tous les habitants de la terre; nous Vous supplions du fond de nos cœurs de regarder avec faveur notre très-gracieuse Dame Souveraine, la reine *Victoria*, et de la remplir tellement de la grâce de Votre Saint-Esprit qu'elle fasse toujours Votre volonté et qu'elle marche dans vos voies; donnez-lui l'abondance de Vos dons célestes; donnez lui la santé et le bonheur d'une longue vie; fortifiez la afin qu'elle triomphe de tous ses ennemis, et finalement après cette vie, qu'elle jouisse de la joie et de la félicité éternelles, par Jésus Christ, Notre Seigneur. Ainsi-soit-il.

“ Dieu tout puissant, la source de toute bonté, nous Vous prions humblement de bénir Albert Edouard, Prince de Galles, la Princesse de Galles et toute la famille royale; remplissez les de Votre Saint-Esprit; enrichissez les de Votre grâce céleste; favorisez les de tout le bonheur possible, et introduisez les dans Votre royaume éternel, par Jésus Christ, Notre-Seigneur. Ainsi-soit-il.

“ Dieu plein de grâce, nous vous implorons humblement en faveur du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des autres possessions de Sa Majesté, spécialement de cette Puissance et plus particulièrement du Gouverneur Général, du Sénat et de la Chambre des Communes, assemblés en ce moment pour faire des lois; qu'il vous plaise de diriger et de faire fructifier leurs délibérations, pour votre plus grande gloire, la sûreté, l'honneur et le bien-être de Notre Souverain et de ses possessions, que toutes choses soient si bien ordonnées et établies par leurs travaux sur les fondements les plus solides, que la paix et le bonheur, la vérité et la justice, la religion et la piété règnent parmi nous pendant toutes les générations. Nous Vous demandons ces choses et toutes les autres qui nous sont nécessaires en Votre nom, et par l'intercession de Jésus Christ, Notre Divin Seigneur et Sauveur. Ainsi-soit-il.

“ Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez pas en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit il. ”

— Voici, d'après M. le docteur Murchison, de New York l'énumération des funestes effets déterminés par l'abus de l'alcool en Amérique depuis dix ans :